



Pâturage par des moutons solognots.

UNE GESTION D'ACCOMPAGNEMENT

Afin de préserver la diversité des écosystèmes qui composent la réserve naturelle et éviter les erreurs qui risqueraient de compromettre la survie des espèces les plus menacées, la gestion du site est conduite en accompagnement des processus naturels d'évolution des écosystèmes.

Par ailleurs, la modernisation de systèmes d'exploitations traditionnels donne de très bons résultats. Ainsi, l'entretien des pelouses se fait par pâturage extensif avec des moutons rustiques. Localement, la fauche et le broyage peuvent être pratiqués. Lorsque les boisements évoluent librement, la diversité des espèces qui y vivent augmente.

Un suivi permanent des milieux et des espèces permet d'adapter la gestion en fonction des résultats mesurés. Par ailleurs, les usagers du site sont invités à participer à la gestion. Certains propriétaires réalisent eux-mêmes les travaux d'entretien.

RÈGLEMENTATION

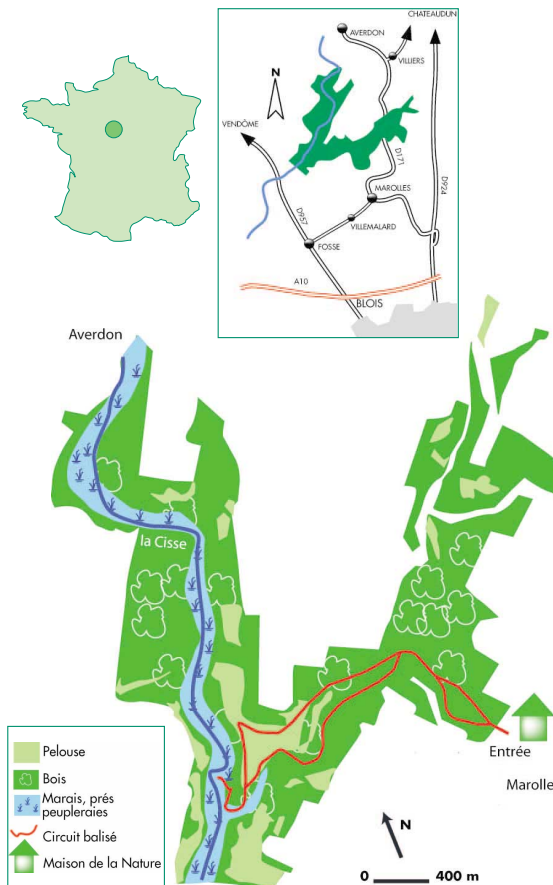


RENSEIGNEMENTS

Département : Loir-et-Cher
Communes : Marolles et Averdon
Création : 23 août 1979
Superficie : 296 hectares
 Nécropole et menhir classés à l'inventaire des monuments historiques

Gestionnaire :
 Comité Départemental de Protection de la Nature et de l'Environnement de Loir-et-Cher.
 Adresse : Maison de la Nature - La Closerie - 41330 Marolles
 Courriel : grandpierre.vitain@espaces-naturels.fr

PLAN DE SITUATION



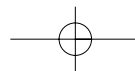
Réserve Naturelle GRAND PIERRE ET VITAIN



Comité Départemental de Protection
de la Nature et de l'Environnement (C.D.P.N.E.)
1, Avenue de la Butte
41000 BLOIS

Téléphone : 02 54 51 56 70
Télécopie : 05 54 51 56 71
Courriel : cdpne@wanadoo.fr





UNE RÉSERVE BEUCERONNE...

« Il y a 20 à 25 millions d'années, le calcaire de Beauce s'est formé par dépôt de sédiments au fond d'une étendue marécageuse entourée d'une steppe arborée sous climat tropical.

Les innombrables cavités et fissures du calcaire constituent un réseau dans lequel circule l'eau de pluie à l'origine de l'eau souterraine constituant la nappe phréatique de Beauce.

La nappe alimente à son tour de nombreuses sources en val de Loire dont la Cisse.

Il y a 3 millions d'années, le climat se refroidit et le sol est gelé en permanence. L'eau, ne pouvant s'infiltrer à travers la terre gelée, s'écoule en suivant les moindres creux.

En été, elle profite cependant d'un dégel superficiel pour creuser des rigoles qui, au fil du temps, deviendront fossés puis ruisseaux. Ainsi naîtront la Cisse et son affluent, le ruisseau de la Grand-Pierre » (Source : Conservatoire des sites de Loir-et-Cher).

UNE HISTOIRE ANCESTRALE...

Dès le néolithique, le site est colonisé par les hommes. Ils commencent par défricher la forêt avec leurs haches aux lames de pierre polie, puis les paysans cultivent l'orge, le millet et les légumineuses sur les terres fertiles du plateau et de la vallée.

Les premiers villages sont construits sur le rebord du plateau. Les pelouses sont pâturées par les moutons, les marais nourrissent des petits bœufs et fournissent les matériaux pour l'habitation et le silex pour les outils. Le gibier est encore très abondant et la chasse est une activité importante.

Dans la réserve naturelle, près de la confluence des deux vallées, une levée de pierres barre l'éperon. La plus grande nécropole de la région Centre sera utilisée pendant 3 000 ans.



Sépulture en ciste de la nécropole.

UNE MOSAÏQUE DE MILIEUX

Les principaux milieux naturels forment une mosaïque qui contraste avec le plateau beauceron dominé par les grandes cultures.



Les bois de chênes pubescents et les pelouses se trouvent sur le plateau tandis que les forêts fraîches et les marais occupent les fonds de vallées.



Pelouse calcaire de la Grande-Mesle, marais de la Cisse et forêt fraîche sur terrasse limoneuse.



Presque 40 % de la surface de la réserve naturelle est formée d'écosystèmes d'intérêt européen.

UNE FLORE ET UNE FAUNE VARIÉES

A la diversité de milieux et à l'histoire géologique et climatique du site correspond une grande diversité d'espèces animales et végétales. 2 900 espèces ont été recensées dont 6 à 7 % présentent un grand intérêt.

Les espèces les plus rares sont souvent d'origine méridionale, mais quelques autres sont des témoins des périodes glaciaires.



Chrysalide de Fluoré *Colias australis* (voir couverture).



Lichen et champignon.

- Les pelouses calcaires caractérisées par les graminées (Brème érigé et Brachypode penné) surprennent par la diversité de leur flore et l'abondance des insectes qui y vivent. Vous y observerez divers sedum, Lins et Hélianthèmes, des Orchidées et la très belle Anémone pulsatile. Les innombrables Papillons croiseront votre chemin et vos oreilles vibreront aux stridulations des Criquets et autres Sauterelles.

- Les boisements — dont la composition varie avec la topographie — sont riches en Champignons de toutes sortes, en Araignées dont certaines très rares. Les Mousses et les Lichens bien que peu visibles sont incontestablement une des principales richesses des forêts à bois mort.

- La rivière et les marais à la végétation commune abritent des insectes devenus rares en Beauce.

Les Libellules, dont l'Agrion de Mercure, sont nombreuses. Les Oiseaux recolonisent progressivement les roselières (Râle d'eau, Rousserolle effarvate, Bruant des roseaux, etc.).

- Les terres agricoles et leur lisière retrouvent après quelques années en jachère une grande diversité d'espèces. On peut citer l'Euphrase de Jaubert (plante endémique du centre de la France), la Coronelle lisse (petit serpent) ou l'Oedicnème criard que les Beaucerons nomment Courlis de terre.



Euphrase de Jaubert *Odontites jaubertianus*, espèce protégée à l'échelon national.

